



UN MAINTIEN  
EN TOP 14  
ASSURÉ AVEC  
LA MANIÈRE

# LES VICTOIRES CAPITALES

**FCG-SUA** (1<sup>e</sup> Journée, 22/08/2015 : 38-23) :  
**Une victoire longue à se dessiner**

Pour le premier match de la reprise du championnat, le FCG reçoit un des deux promus au Top 14 : le Sporting Union Agen, club au passé glorieux avec huit Brennus où de célèbres joueurs internationaux comme Pierre Berbizier, Daniel Dubroca, Abdelatif Benazzi ou encore Philippe Sella ont marqué l'histoire du rugby de l'équipe de France.

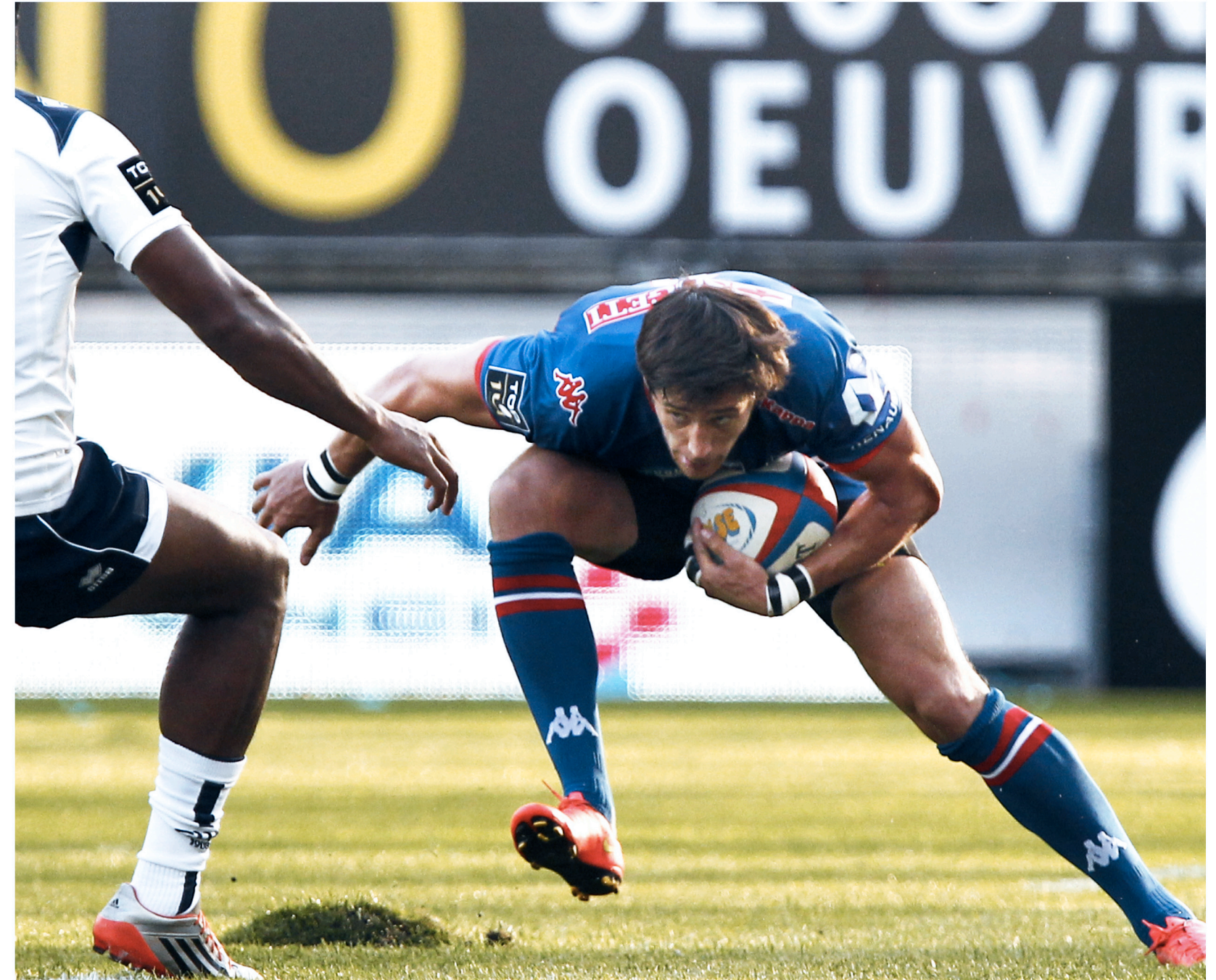
C'est sous une chaleur accablante que débute le match. Les hommes de Fabrice Landreau démarrent parfaitement la partie en inscrivant rapidement deux essais superbement bien construits. Le premier est marqué par Fabrice Estebanez qui signe au passage une entrée en fanfare sous ses nouvelles couleurs rouge et bleu. L'action est initiée par Fabien Alexandre. Ce dernier trompe la vigilance des Agenais et s'infiltré à toutes enjambées dans leur défense,

mais il est plaqué. Le ballon ressort rapidement, pour être expédié à Armand Battle qui file le long de la touche dans son couloir des cinq mètres. Sous la menace d'un plaquage dévastateur, Armand donne à Mc Leod en soutien à hauteur. Le demi de mêlée grenoblois fixe son dernier défenseur, avant de transmettre, d'une splendide passe à une main le ballon, à son trois-quarts centre qui file sans opposition derrière la ligne. Superbe mouvement joué à très grande vitesse !

Le deuxième essai est tout autant magnifique avec encore une bonne distribution du jeu par le demi de mêlée grenoblois. Plutôt que de rejouer grand côté une énième fois, Charl Mc Leod allonge sa passe petit côté à Arnaud Héguy. Le talonneur fixe les derniers défenseurs et donne intelligemment à Fabien Alexandre, seul à l'aile, qui n'a plus qu'à

terminer le travail. Un essai à montrer dans toutes les écoles de rugby. Le public comblé, apprécie ces belles actions et manifeste sa joie bruyamment comme à son habitude. Puis, sans doute grisée par cette belle entame très bien maîtrisée, l'équipe connaît subitement un coup de moins bien et peine à trouver son second souffle. Les Agenais en profitent, reviennent dans la partie et marquent coup sur coup un essai et deux pénalités. C'est la stupeur en tribunes ; les supporters dubitatifs, commencent à se poser des questions. La mi-temps est sifflée sur le score de 12 à 13 en faveur des Lot-et-Garonnais !

Surpris par les Agenais ? demandais-je à Fabien Gengenbacher bien longtemps après le match : « On sait très bien que les équipes attendent avec impatience le début du championnat. De plus pour eux,



*Armand Battle, nouvel ailier et déjà à l'aise à son poste.*

c'était leur retour en Top 14. Nous n'avons pas été surpris par l'engagement, et leur volonté de marquer les esprits en venant chez nous comme nous avons pu le faire à Bordeaux l'année de notre remontée. » Pendant 30 minutes, l'équipe grenobloise semble même perdue, manque de vivacité et de puissance, et la défense montre toujours des signes inquiétants de fébrilité. Fabien Gengenbacher, capitaine et demi-d'ouverture à cette occasion, en raison du forfait de dernière minute de Jonathan Wisniewski, sonne la charge et montre la voie à ses co-équipiers en marquant un essai de grande classe qu'il signe d'un poing rageur en direction du public ! Les supporters retrouvent le sourire et pensent que la blague du promu a assez duré. Manque de chance ! Les Agenais marquent un deuxième essai par l'intermédiaire de leur troisième centre, parti

au ras d'une mêlée située à dix mètres de l'en-but isérois, et reprennent le score 19 à 20. Le staff grenoblois fait appel à son banc et décide de faire rentrer trois hommes frais : Peter Kimlin, Nigel Hunt et James Hart. Choix judicieux. La physiologie du match change radicalement, on retrouve de la vitesse. Peter avance sur chacun de ses ballons et met son équipe dans l'avancée. Nigel met la panique dans la défense agenaise. On retrouve le Grenoble du début de match. Sur une superbe percée de Nigel dans le camp des Lot-et-Garonnais, le jeu s'enchaîne bien et permet à Xavier Mignot de conclure une action de grande envergure partie de loin. Puis c'est au tour de Fabien Alexandre, omniprésent et véritable homme du match, de marquer son deuxième essai. Enfin Nigel Hunt parachève une belle contre-attaque initiée par Denis Coulson et marque le sixième essai

grenoblois. Le public est aux anges mais n'oublie pas les difficultés rencontrées par son équipe pendant une trentaine de minutes.

Victoire bonifiée, qui fut loin d'être pas une promenade de santé malgré l'ampleur du score 38 à 23! Il y a encore du travail. Fabrice Estebanez fait une analyse sans langue de bois auprès de Jean-Pierre Dunand, du *Midi Olympique* : « Après un bon départ, on a eu tendance à penser que ce serait facile. On s'est dit qu'on allait enchaîner et nous nous sommes mis à jouer dans notre camp. A ce niveau ce n'est pas acceptable. [...] Développer du jeu demande beaucoup d'énergie et quand on se laisse griser, on a vite fait d'en manquer pour les tâches défensives. Nous allons devoir apprendre à trier les ballons. »

**« Ils nous ont bien pris dans l'axe, autour des rucks où l'on était fragile mais nous n'avons pas paniqué. »**

Fabien Gengenbacher

James Hart félicite Nigel Hunt, auteur du sixième essai grenoblois.



## FCG-SP (3<sup>e</sup> Journée, 05/09/2015 : 41-15) : Récital offensif de grande envergure

Pour son deuxième match à domicile de la saison, le FCG reçoit la Section Paloise et espère se relancer contre le récent champion de France de Prod2 après la défaite frustrante en Auvergne. Les Palois sortent d'un gros match la semaine précédente (victoire 26 à 16) dans leur stade fétiche du Hameau où ils ont donné une leçon à des Montpelliérains, venus sans doute au pied des Pyrénées l'esprit léger, en dilettante, pensant ne faire qu'une bouchée du promu après leur belle victoire 35 à 19 contre Oyonnax. Les Montpelliérains, bien supérieurs sur le papier, seront incapables de venir à bout des vert et blanc déchaînés devant leur public. Les Palois ne voulaient pas loucher la première à domicile après neuf années de purgatoire dans la division inférieure.

Le FCG redoute cette équipe dont le jeu est basé sur la conquête avec une mêlée robuste et une touche capable d'enclencher des portés ravageurs. Cependant, le retour aux affaires de Jonathan Wisniewski et d'Hendrik Roodt, joueurs cadres de la saison passée, a de quoi apporter de la sérénité et de la confiance au

staff comme aux supporters. Boostés sans doute par les bonnes conditions météorologiques et une température idéale pour jouer au rugby, les Grenoblois envahissent très vite le camp palois, enchainent les temps de jeu. La défense paloise plie, mais ne rompt pas sous les assauts des attaquants grenoblois qui obtiennent néanmoins une pénalité. Jonathan Wisniewski ajuste la mire et permet à son équipe de prendre le score : 3 à 0. Les Palois répliquent et égalisent. Le match est parti sur un faux rythme. Le FCG a la main sur le ballon, multiplie les passes devant la défense, mais ne réussit pas à franchir. Les Pyrénéens veillent au grain sans faire de faute même s'ils sont parfois à la limite du hors-jeu. A la 16<sup>e</sup> minute, la section se crée même une occasion tranchante sur une relance de leur arrière. Celui-ci franchit, se faufile au milieu des Grenoblois sur quasiment 50 mètres ! Angoisse en tribune, il entre dans les 22. Un en avant de passe avorte l'essai quasiment tout fait. Ouf ! L'alerte a été chaude ; elle réveille les ardeurs des rouge et bleu qui, malgré les charges dévastatrices d'Hendrik Roodt ou de Rory Grice, sont

incapables de percer le rideau défensif. Le déclic survient enfin à la 30<sup>e</sup> minute de jeu. Une attaque classique part du milieu de terrain, le ballon parvient dans les mains de John Best. Il prolonge son effort à l'aile, donne à l'intérieur à Peter Kimlin. Un boulevard s'ouvre à lui, il s'engouffre dans la brèche et donne à Mc Leod. Le demi de mêlée prolonge d'un petit coup de pied dans le dos de la défense paloise avant d'être plaqué sans ballon à quelques mètres de la ligne ! Peter Kimlin, qui a bien suivi, aplatit le premier essai rouge et bleu ! La machine grenobloise est lancée. Fini le stress du début du match. Le public pousse les premiers cris de joie.

La suite sera un véritablement récital offensif avec des actions de grande classe. Le deuxième essai est sublime tant dans sa conception que dans sa réalisation. L'action est initiée par Charl Mc Leod. Le ballon arrive dans les mains d'Arnaud Héguvy fixe, donne à Denis Coulson, puis transmet à Xavier Mignot d'une passe sur un pas. Le jeu se déroule à cent à l'heure. Xavier avance, voit la ligne tout proche mais il est stoppé à un mètre de l'en-but!

Arnaud Héguvy ressort le ballon, voit Jonathan Wisniewski bien lancé. Les appuis de Jonathan font la différence, il prend l'intervalle et file à dame. Remarquable ! Et que dire de l'essai du funambule Gio Aplon ? L'arrière sud-africain, idéalement placé dans la ligne d'attaque, reçoit un superbe ballon à hauteur, délivré par Jackson Willison. Il prend immédiatement l'intervalle d'une accélération fulgurante, laissant sur place les défenseurs palois et termine derrière la ligne. Quel coup de rein de Gio Aplon au moment de son accélération. Incroyable ! Un vrai régal. Le public ne s'y trompe pas et récompense, comme il se doit, d'une salve d'applaudissements le Sud-Africain pour

cet exploit. Un autre joueur grenoblois de très grande classe s'illustre dans cette rencontre. Il s'agit de Rory Grice, auteur de deux essais dont le deuxième est une pure merveille. Il arrive à aplatir d'une main le cinquième essai alors même qu'il a trois défenseurs sur le dos ! Le FCG signe une victoire nette et sans bavure : 41 à 15, cinq essais à deux. Le public quitte le Stade des Alpes, enthousiaste, avec un large sourire et le sentiment d'un match abouti de la part des Alpains.

Le FCG empoche son deuxième bonus offensif, point ô combien important au moment du décompte final. Habitué par le passé à bien démarrer les saisons, les

joueurs savent aussi qu'ils les terminent sur les rotules. Jonathan Wisniewski repense à cette fin angoissante de la dernière saison et déclare à Sébastien Fiette du *Midi Olympique* : « Ça marque un groupe. En ce début de saison on s'est dit que l'on ne voulait plus revivre ça. » Jonathan Best fait le premier bilan après les trois premiers matchs : « Avec dix points, nous ne sommes ni maintenus, ni qualifiés. » Pas d'euphorie dans le camp grenoblois après cette belle victoire, la prudence est de mise.



Fabien Gengenbacher, entré en cours de match, tente un franchissement.

**La défense paloise plie mais ne rompt pas sous les assauts des attaquants grenoblois qui obtiennent néanmoins une pénalité.**





UN BEAU  
PARCOURS  
EUROPÉEN

# DE NOUVELLES PRÉTENTIONS EN CHALLENGE CUP

110

À l'ère du professionnalisme, le comité des cinq nations propose une nouvelle compétition européenne en 1995. Pour la première édition, douze clubs de cinq pays (trois représentants pour la France, l'Irlande, le Pays de Galles, deux pour l'Italie et un seul pour la Roumanie) participent à ce nouveau challenge sportif. Connue sous l'appellation Heineken Cup ou HCup en référence au sponsor néerlandais d'une célèbre bière, elle s'appelle dorénavant *European Rugby Champions Cup* ou plus communément la *Champions Cup* depuis 2014.

En 1996-1997, une autre compétition européenne voit le jour. Elle se nomme le Challenge européen à sa création, puis *Amlin Challenge Cup* et maintenant *European Rugby Challenge Cup* ou la *Challenge Cup* depuis 2014. Celle-ci regroupe les équipes non qualifiées pour la *Champions Cup*.

Le meilleur parcours du FCG dans cette compétition se limite à une qualification pour les quarts de finale lors de la saison 2004/2005. Le FCG fut éliminé à ce stade par l'équipe irlandaise du Connacht où jouaient à cette époque deux membres bien connus

du staff actuel de Grenoble : Andrew Farley et Bernard Jackman, occupant respectivement aujourd'hui les postes de team-manager et d'entraîneur en chef. Ce dernier remportera le Challenge Européen en 2002 avec le club anglais des Sale Sharks.

Les dirigeants grenoblois fixent comme but une qualification pour les quarts de finale, soit un objectif plus ambitieux qu'une simple participation afin de redonner au club l'image d'une place forte du rugby sur la scène européenne.

Première mêlée de la saison sous le regard attentif Fabrice Estebanez.



Belle touche gagnée en fond d'alignement par Mahamadou Diaby.

# PHASE DE POULE MAÎTRISÉE AVEC PARFOIS DE LA CHANCE

Le FCG atteint son objectif en terminant premier de poule après un parcours qui fut tout sauf un long fleuve tranquille. L'entrée dans la compétition a donné bien des sueurs froides aussi bien au staff qu'aux supporters. Malgré tout l'essentiel est acquis avec une qualification pour les phases finales d'une compétition européenne et, cerise sur le gâteau, le FCG jouera son quart de finale à domicile.

## Edimbourg-FCG (1<sup>e</sup> Journée, 13/11/2015 : 28-10) : Des débuts difficiles

112

Pour son premier rendez-vous en *Challenge Cup*, le FCG affronte Édimbourg dans son magnifique stade de Murrayfield où, chaque année, soixante-dix mille Écossais reprennent en cœur le fameux « Flower of Scotland » lors du Tournoi des VI Nations. Mais pour cette soirée du vendredi 13 novembre, l'ambiance n'a rien à voir avec une rencontre de l'équipe frappée du chardon. Mille à deux mille supporters sont venus soutenir les joueurs dans des conditions météorologiques typiquement écossaises : pluie, froid et vent. Grandissime favori pour la quête de la première place de poule, l'équipe d'Édimbourg effectue un

parcours honorable en Ligue celtique et occupe le milieu de tableau. Elle compte surtout dans ses rangs de nombreux internationaux dont la première ligne de l'équipe d'Écosse. Le FCG est dans l'expectative après une terrible défaite à Toulouse en Top 14 où sa conquête, notamment la mêlée, a été en souffrance toute la partie. Le staff grenoblois sait pertinemment que les pronostics ne sont pas en leur faveur, mais il espère priver Édimbourg d'un bonus offensif et, pourquoi pas, ramener un bonus défensif.

Dès le coup d'envoi, les Écossais se lancent à fond dans la rencontre et occupent très vite le camp des Alpains. Ils marquent un essai au bout de trois minutes à la suite d'un groupé -pénétrant parfaitement orchestré qui n'a pas pu être stoppé par une défense grenobloise cueillie à froid. Après cette entame délicate, le jeu s'équilibre. La défense alpine est agressive et très bien en place. Les joueurs grattent des ballons dans les rucks, lancent des contre-attaques de loin, mais gâchent malheureusement les occasions par des fautes de main dans la finition. Le score reste figé longtemps en faveur des Écossais qui mènent 5 à 0.



Bataille féroce au niveau des plaquages.

Coup de théâtre vers la trentième minute de jeu. Fabien Alexandre reçoit un carton jaune, qui change la physionomie du match et permet aux Écossais de se détacher nettement au score. Le secteur de la mêlée est mis à rude épreuve et fragilisé en raison de l'infériorité numérique. Édimbourg en profite pour marquer deux pénalités. Dominateurs sans partage en conquête, les Écossais bénéficient de bons bal-

lons, mais se montrent plutôt maldroits en attaque. Le FCG souffre, mais sa défense tient bon et regagne les vestiaires avec un 11 à 0 à la mi-temps, qui ne semble pas complètement réhabilitaire pour les hommes de Fabrice Landreau. Cependant, le manager isérois estime le score plutôt flatteur au micro d'Hugo Galatioto du *LSD* : « Honnêtement, c'était quasiment miraculeux de se retrouver seulement menés 5 à 0 au

bout de 25 minutes de jeu étant donné que nous n'avons pas su exister en mêlées et sur les touches, nous sommes restés malgré tout dans le match. »

La deuxième mi-temps redémarre de la même manière que la première avec la même domination écossaise en conquête. Les conditions climatiques calamiteuses contrarient terriblement le jeu déployé.

Sur un ballon perdu en touche sur lancer grenoblois, les Écossais se lancent dans une offensive de grande ampleur et s'approchent irrémédiablement de la ligne d'en-but. Une série de mêlées est ordonnée à la suite d'en-avant. Les fautes répétées du pack isérois poussent l'arbitre à siffler un essai de pénalité, le score est alors de 21 à 3 à l'heure de jeu.

Dix minutes plus tard, sur une attaque au large des Écossais, Daniel Kilioni intercepte le ballon et file à dame après une course folle de 80 mètres. L'espoir d'un bonus défensif redonne le moral aux joueurs. Il sera malheureusement annihilé par le troisième essai d'Édimbourg, marqué en fin de match, aboutissant à une défaite peu glorieuse des

Grenoblois : 28 à 10. Les débuts en *Challenge Cup* des Alpes sont bien difficiles. Fabrice Landreau parle de « soirée cauchemardesque » au micro de Simon Valzer du *Midi Olympique* et fait le décompte des fautes en conquête : « Nous avons perdu 3 ballons sur nos introductions et concédé dix-neuf pénalités. »

Sévère empoignade entre les deux équipes.

